

JEAN-PIERRE SERGENT

BIOGRAPHIE

1958 Naissance à Morteau (France).

1978-1981 Etudie l'architecture à Strasbourg et la peinture à l'école des Beaux-Arts de Besançon.

1983-1991 Travaille l'abstraction géométrique sur panneaux d'Isorel. Parallèlement à son activité de plasticien, il élève et entraîne des chevaux américains dans le Doubs.

1991 Déménage à Montréal pour se consacrer exclusivement à la peinture. Travail sur Plexiglas, matériaux industriels, coupures de presse et photos; début des sérigraphies.

1993 Installe son Studio à New York. Travail sur objets trouvés, "peintures sculptures" et sérigraphies sur Plexiglas.

1998 Réalise une œuvre monumentale pour l'Alliance française de New York. Travaille comme sérigraphe professionnel à la Drexel Press.

2001-2003 Elaboration de "Mayan Diary", série d'images au format unique carré (1,05 x 1,05 m.) sérigraphiées au dos du Plexiglas permettant de réaliser de monumentales installations murales modulables. "Mayan Diary" est exposé dans plusieurs galeries et centres culturels new-yorkais. Développe son travail à partir de l'image numérique pour retravailler les images trouvées et découper les films sérigraphiques.

2005 Déménage son atelier à Besançon, France. Aujourd'hui Jean-Pierre Sergent vit entre New York et Besançon. Son oeuvre est exposée en France, en Europe (Angleterre, Autriche, Italie, Suisse), au Canada et aux Etats-Unis.

2007 Installe "Mayan Diary" (3,15 x 6,30 m.) pour la mise en scène du décor minimaliste de Didier Brunel pour l'opéra La Traviata de Giuseppe Verdi, Opéra Théâtre de Besançon, France.

2008 Installe "Mayan Diary 24" (3,15 x 8,40 m.) dans la Salle des Iles Basses en partenariat avec la ville d'Ornans, France

PRESENT Poursuit sa série "Mayan Diary", technique artistique palimpseste utilisant la récupération, l'appropriation et l'accumulation iconographique. Les principaux thèmes de ces "fusion paintings" sont largement inspirés des cultures tribales, du chamanisme, des Mangas, du Kundalini, de l'épopée mystique, des cycles de vie et du "momentum" cosmique. Le langage pictural se présente comme un lieu de rencontre iconographique d'éléments transtemporels et transculturels d'archétypes puisés dans l'inconscient et l'imaginaire collectifs.

Jean-Pierre Sergent met en abîme les confrontations, la dualités et les harmonies entre les figurations du corps (monde présent, matériel et tangible, images pornographiques, sexualité) et les représentations des mondes spirituels (Mondes cosmogoniques intemporels, patterns répétitifs des trances rituelles, matière génétique universelle, mémoire du temps profond, structures socioculturelles et généalogiques tribales).

A PROPOS DE JEAN-PIERRE SERGENT

"Ha les animaux...!" Mr Léo Castelli, galeriste, New York, 1993.

"Enfin il y a le rapport au format qui est à la fois intéressant et étrange en ce qu'il produit des sortes de mandalas où paradoxalement le profane engendre des formes qui tendent vers le sacré."
Marc Vaudey, conseiller pour les arts plastiques, Toulouse, 1999.

"Avec ses peintures, Jean-pierre Sergent nous offre des œuvres à mi-chemin entre un espace de représentation dans lequel les figures s'affirment, et un espace de projection où les signes, les mots, les formes abstraites, par leurs entrelacements, nous renvoient à la présence du corps."
Laura Franco, Le Mag, Ornans 2005.

"You fucking frenchman, you keep this up, we are going to deport you to Paris, eh..! Nice shit! Cool, baby, bring on the Mayan Goddesses !"
Jahmes Graham, écrivain, New York, 2002.

"Jean-Pierre's work reminds us that all there is is life. His work delivers a message that requires the viewer to understand that without living passionately, life has no continuation and the whole cycle of our planet cannot thrive nor continue to grow. A viewer may get distracted by the sexual content of the work, however it is but a mere celebration of that act where we are challenged to delve further and ask ourselves what is its greatest purpose. In a time where dark forces mistaken termination of life as a celebration and homage to spirituality, it is important to thank Jean-Pierre. He reminds us that each act of passion perpetuates the greater challenge of living life. A challenge that is eclipsed by the greater reward of becoming a steward and mentor for the future and instill a desire and optimism to perpetuate life through the means that energizes it."
Miguel Baltierra, architecte, New York, 2006

"En 1994, j'ai découvert le premier studio de JP Sergent à New York. J'ai acheté ses œuvres au cours du temps depuis cette date. J'aime sa fidélité à un format (55"X55") et à une matière (Plexiglas), ses explorations mythologiques, païennes, sans oublier son sens chaleureux des couleurs."
Eric Mouilleron, entrepreneur, Londres, 2006.

"D'où vient tant d'énergie ? Elle est partout. Dans le contact des peaux, dans la symbolique des chamans maya, dans son choix des couleurs. Les œuvres de Jean-Pierre Sergent sont un hymne à la Vie. Contenir tant de forces primitives dans une œuvre aussi sophistiquée, nécessite une maîtrise technique parfaite, irréprochable. C'est un tour de force artistique. Un niveau d'exigence qu'il tient de New York."
Bruno Dellinger, écrivain, collectionneur, New York, 2006.

"Vous avouerez-vous que je suis plus sensible, dans l'immédiat, à vos œuvres géométriques...? Mais tout ce qui concerne l'iconographie de notre époque, et les mythologies des autres cultures, les combinaisons, les superpositions de motifs, et votre œil ironique, ou acide, ces divers points de vue ne me laissent pas indifférent, même s'il me faut un peu de temps pour rentrer dans votre "système"..."
Bernard Fauchille, directeur des Musées de Montbéliard, 2008.

"Variations Cosmogoniques : L'art de Jean-Pierre Sergent est un art palimpseste, un peu magique où le travail d'accumulation, la stratification des images, des cultures, des Temps renvoient à l'évolution de l'Homme, des civilisations primitives à l'individu moderne. Dans ses œuvres, l'invocation des grands mythes, du chaos originel fait naître une plénitude qui restaure les équilibres intimes terrestres. La bonne vieille pensée cartésienne, les représentations conventionnelles, étiquetées du monde, il faut ici les poser au vestiaire pour se laisser initier à cette écriture rupestre sous Plexiglas, à ces motifs archaïques reproduits par ordinateur, à ces visions érotiques révélées sous la débauche géométrique, à la férocité des couleurs qu'apprivoise la rigueur technique, et retrouver enfin cette énergie vitale, primaire, absolue, spirituelle."

Patrice Ruelle, directeur de l'office de Tourisme, Besançon, 2007

"Jamais je n'aurais imaginé meilleure façon de célébrer, ici à Besançon, les cent ans de Claude Levi Strauss qu'avec ces bougies lumineuses que tu as allumées au Pavé. Le syncrétisme religieux qui en émane dans la magie des couleurs et la subtilité des superpositions nous ramène à cette vérité d'un homme en quête de sacré que celle-ci se vit dans des expériences mystiques ou corporelles, peu importe, car les entrelacs des frises des anciens codex peuvent aisément, dans ton travail, retrouver les laçages plus intimes peut-être, du bondage japonais.

Corps offerts, désirés, priés, ou sacrifiés, la liste est longue des expressions dont on ne sait jamais si elles sont d'églises ou d'alcôves...

Merci, Cher Jean Pierre, de nous rappeler que nous ne sommes jamais loin de ces "pensées sauvages" pourvu qu'on accepte en nous de les laisser s'exprimer; car c'est peut-être là l'unique moyen de nous sauver aujourd'hui d'un monde marchand qui souhaiterait qu'enfin se taisent d'Orénoque en Jura, ses voix dissonantes qui nous rappellent par trop nos origines.

Il y avait de cette angoisse de la fin d'un monde aussi chez Levi Strauss, lorsqu'en bateau, tout jeune diplomate revenant du Brésil, il méditait ses regrets en "tristes tropiques" !

Mes mots sont bien patauds face à tes toiles; que veux-tu l'écriture ne rivalisera jamais avec la création plastique" !

Laurent Devèze, directeur de L'Ecole Régionale des Beaux-Arts, Besançon, 2008.

JEAN-PIERRE SERGENT, PORTRAIT DU CREATEUR EN SURFEUR

Il ne faut jamais glisser à la surface du réel croyait-on dans les anciennes Académies, comme si le lisse, le coulant, ou le vernissé, portaient nécessairement en eux quelque chose de superficiel.

Or depuis les tableaux hyperréalistes américains de Rosenquist aux pseudos Bandes Dessinées de Liechtenstein on sait qu'on gagne à s'arrêter aux chromes d'un camion ou à lire en couleur une bulle entoilée ; pour le dire autrement siroter son café à « Bagdad Café » vaut bien déguster son chocolat chaud aux « Deux Magots ».

Ainsi, référence pour référence, Deleuze et sa fascination pour la figure du surfeur à Lacanau et des sports de glisse en général, mérite t'il toute notre attention.

Et en effet, épouser la forme des choses, les vernir, au sens où la rosée souligne le contour des êtres et les dévoile (qu'on songe à la célèbre « aurore aux doigts de rose » chez Homère !) sans jamais risquer de les noyer sous elle, est peut être la meilleure allégorie du savoir contemporain et de ses plus modernes exigences scientifiques.

Or, la peinture de Jean-Pierre Sargent a cette vertu là qui consiste à nous présenter sous cet aspect lisse les plus complexes âpretés du monde.

De la sexualité aux civilisations perdues, (après tout, tout ici, n'est-il pas affaire de « traces » ?) l'artiste nous présente en couleurs brillantes et dans le chatoiement impeccable du plexiglas les détails les plus crus comme les mélancolies les plus rares.

Considérer comme léger ou décoratif un tel travail serait singulièrement désinvolte, car ce qui chatoie ici se met à nu et le vernis ressemble fort à un miroir. De mondes anciens aux cultes oubliés à des postures provocantes de modèles de papier glacé, tout glisse certes mais comme les mains du grimpeur qui sombre dans le vide.

Nous sommes loin de l'apparence pour l'apparence car c'est bien de l'être même des choses dont il est question. Avec le plus américain des peintres comtois cette fuite héraclitéenne, (celle là même qui fait que rien de toutes ces réminiscences ne tiendra face au fleuve qui nous emporte tous), devient le sujet d'une méditation qui explose en couleurs crues et en brillance vertigineuse.

Chacun choisira sa lecture : histoire qui passe, ou prise de conscience de notre finitude, peu importe en fait, la peinture, ici, prend acte d'un mouvement destructeur et aspirant qui, paradoxe suprême, n'est peut être rien d'autre que le moteur de la vie même.

Et c'est alors qu'on retrouverait la figure du surfeur Deleuzien qui épouse les plis des choses non pour les survoler mais pour en livrer l'essence même et le peintre serait semblable à ses jeunes athlètes avec leurs planches lustrées qui nous renseignent bien davantage sur la nature de la vague en la domptant dans des éclats d'écumes que n'importe quel oscillomètre.

Laissons donc aux superficiels l'erreur de ne pas s'abandonner à cette brillance, ils seraient bien capables aussi de prendre pour un carrousel de manège la roue du grand Hugo celle qui, disait-il, exprime la vie et « qui ne peut se mouvoir sans écraser quelqu'un ».

Laurent Devèze, directeur de L'Ecole Régionale des Beaux-Arts, Besançon, 2009

JEAN-PIERRE SERGENT / SELECTED EXHIBITIONS

SOLO SHOWS

- 2009 "Kursaal", Besançon, France
2008 "Le Pavé dans la mare" Besançon, France
"Mayan Diary 24" Ornans, France
"Mayan Diary 6" Conseil Général, Besançon
2007 "L'Axe Bartoldi" Centre d'art mobile
"Mayan Diary 18" set design of Verdi's Traviata Opéra, Besançon
2006 "Les Cent Pas" Mairie de Besançon
"La société Générale" Besançon
2004 "La Table des Halles" Besançon, France
2002 "Mayan Diary" Taller Boricua Cultural Center, NYC
1999 "York Square Gallery" New Haven, CT
1998 "French Institute" New York City, US
1997 "French Consulate" NYC
1993 "Gallery Riverin-Arlogos" Eastman, Canada
1990 "Gallery G" Jean Greset, Besançon, France
1989 "Gallery Yannef" Toronto, Canada
"Gallery Transit" Strasbourg, France
"Gallery Edition du Faisan" Strasbourg, France
1983 "Gallery du Clos St-Amour" Besançon, France

GROUP SHOWS

- 2007 "Biennale des arts plastiques" Besançon
"Spiralearte Gallery" Milano, Italy
"Gallery Ferrero", Nice France
2005 "Kunst 05 Zurich" Galerie Zéro, l'Infini, Zurich, Switzerland
"Biennale des Arts Plastiques" Besançon, France
"RAPSIDA" Gallery 138, NYC
"Desire Submerged into the Earth" Gallery 138, NYC
2004 "Scope Art Fair" Yukiko Kawase, London, England
"Europe Day" Dahesh Museum of Art, NYC
"Artincubator" Ethan Cohen Fine Arts, NYC
2003 "Rapture" Gallery 138, NYC
"The Divided World" York Square Gallery, New Haven, CT
"Art Happens" Time Square Lobby Gallery, NYC
"La France d'hier et d'aujourd'hui" Fire Patrol #5, NYC
2002 "Desire + The Hurricane" Gallery 138 @ White Box, NYC
"Independent Art Fair" T.A.B.A.K. Museum, Vienna, Austria
"Independent Art Fair" Plaza Hotel, NYC
2001 "A Cry For Peace" Fire Patrol #5, NYC
2000 "Trophy-ism" Idefine Art, Brooklyn, NY
"Opera Gallery" NYC
"Nomad Territories" D.F.N. Gallery, NYC
1999 "Dionysos, the Organs of Life" Gallery Juno, NYC
1998 "Fin de Siècle" Swiss Embassy Paris, France
"Profusion" Gallery Edition du Faisan, Strasbourg, France
1997 "Sous le Signe de Zorro" Gallery Vivas, Paris, France
1996 "Body, Trace, Memory" Eight Floor gallery, NYC
1995 "Interpellation" Sorbonne University, Paris, France
"Conceptual Documents for Impossible Art" 8th floor Gallery, NYC

"Pier Show III" Brooklyn, NY
 "68 J Art group Show" Brooklyn, NY
 1994 "Burning Show" Patrice Landau Gallery, NYC 88
 "Pier Show II" Brooklyn, NY
 1992 "L'Université de la Ruelle Propose" Montreal, Canada
 1991 "Gallery Moos" Toronto, Canada
 "Exposition Ardoise" Gallery Edition du Faisan, Strasbourg, France
 1988 "Gallery Edition du Faisan" Strasbourg, France
 1987 "Gallery G" Besançon, France
 "2nd Biennial of Besançon" France
 1986 "Gallery Edition du Faisan" Strasbourg, France
 1985 "Gallery Mathieu" Besançon, France
 "International Art Exhibition" Basel, Switzerland
 "Gallery Jonas" Neûchatel, Switzerland
 1984 "1st Biennial of Besançon" France
 1983 "Salon des Annonciades" Pontarlier, France
 1982 "Salon des Annonciades" Pontarlier, France